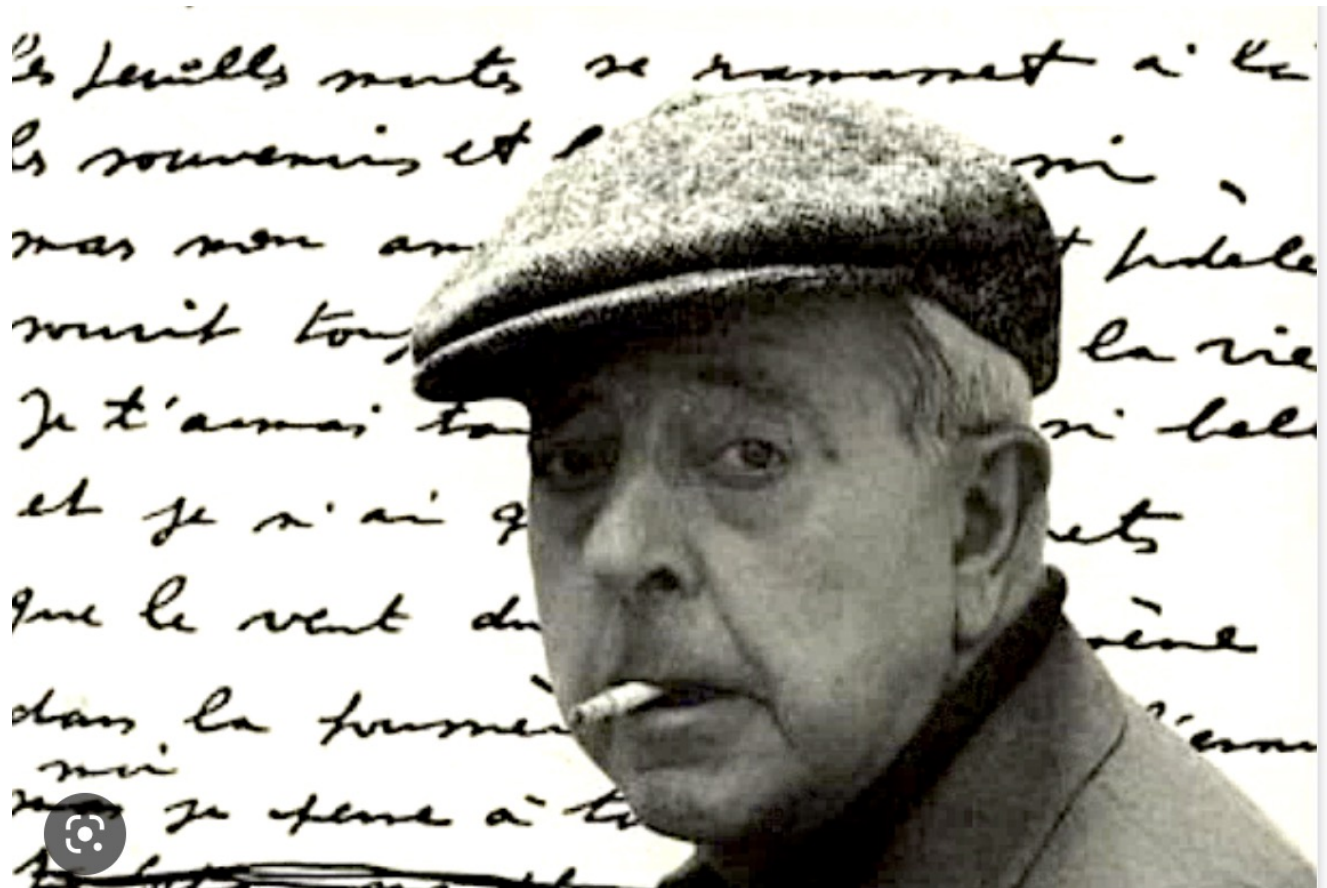


Jacques Prévert, à lire et relire pour garder son âme d'enfant

écrit par Christine Tasin | 23 avril 2023





Le Grand Jacques, un autre Grand Jacques que celui chanté par Brel.

Jacques Prévert, LE poète, l'amoureux des mots, des jeux de mots, le défenseur des enfants et des malheureux. Un humour caustique. Un homme fragile, écorché vif.

Autodidacte, culotté, à l'aise dans toutes les compagnies mais surtout celle du peuple, il se demandait lui-même, après les heures nombreuses passées dans la rue pendant son adolescence comment il se faisait qu'il n'avait pas de casier judiciaire. **Ce génie des mots a touché à tout, on lui doit notamment les époustouflants dialogues de films** comme *Le Crime de Monsieur Lange* (Renoir), *Drôle de drame* (Carné), *Quai des brumes* (Carné), *Remorques* (Grémillon), *Les enfants du Paradis* (Carné), *Les visiteurs du soir* (Carné) etc.

Homme de justice, homme de la gauche historique, défendant le peuple contre les puissants, contre les auto-castrés, les gens qui ont tout et qui veulent arracher le pain de la

bouche aux petits, aux humbles...

Un rebelle, un résistant. Mais, surtout, un homme libre. Parcourir *Paroles*, par exemple, c'est une cure de jouvence, bien plus efficace que Netflix pour occuper avec bonheur un dimanche pluvieux. Pour retrouver à la fois une âme d'enfant et l'âme des Pardaillan, des héros de *Germinal*, de Lagardère et autres Mousquetaires.

Plus que jamais nous avons besoin de tous les Prévert de France et de Navarre face à l'immonde Macron et ses projets mortifères, pour garder humour, savourer les mots comme des bonbons et cultiver l'irrévérence.

J'ai choisi pour ce coup de coeur dominical un poème qui, bien que datant des années 40-50 (*Paroles* est publié en 1946) résonne terriblement dans la France de 2023.

Oui, nous sentons bien, nous voyons bien que Macron, Der Leyen, Soros, Gates... n'ont qu'une obsession, se débarrasser de nous, à coups de virus trafiqué, à coups de vaxxin funeste, à coups de privations, à coups de mal bouffe, à coups de coups de couteau et autres décapitations... oui, il y a trop de Français, trop de voyageurs qu'il faut nous faire descendre du train en vitesse, du train de la vie, pour mieux les remplacer. Bien sûr Prévert pensait à bien d'autres choses, il ne pouvait pas prévoir l'avenir, mais l'idée est la même.

Parce que Prévert était un amoureux du cinéma, j'ai illustré la lecture du *Contrôleur* par 4 extraits de films .

Dans l'ordre :

1 *Certains l'aiment chaud*, avec la magnifique Marilyn Monroe. Wilder 1959

3 *Le train*. Granier-Defferre(1973)

2 *Indiana Jones, la dernière croisade*. Spielberg (1989)

4 *Le Voyage de Chihiro*, Miyazaki (2001)

Dans la video ci-dessous, j'ai ajouté à la suite de la lecture du *Contrôleur* un autre poème, très court, qui célèbre tout simplement la vie, le bonheur, le soleil... A ne jamais oublier.

Le Contrôleur

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/04/prevertbis-copie-1.mp4>

Allons allons

Pressons

Allons allons

Voyons pressons

Il y a trop de voyageurs

Trop de voyageurs

Pressons pressons

Il y en a qui font la queue

Il y en a partout

Beaucoup

Le long du débarcadère

Ou bien dans les couloirs du ventre de leur mère

Allons allons pressons
Pressons sur la gâchette
Il faut bien que tout le monde vive
Alors tuez-vous un peu
Allons allons
Voyons
Soyons sérieux
Laissez la place
Vous savez bien que vous ne pouvez pas rester là
Trop longtemps
Il faut qu'il y en ait pour tout le monde
Un petit tour on vous l'a dit
Un petit tour du monde
Un petit tour dans le monde
Un petit tour et on s'en va
Allons allons
Pressons pressons
Soyez polis
Ne poussez pas.

Jacques Prévert, *Paroles*